



SIGES
CÔTE D'IVOIRE

NOTE D'ANALYSE SECTORIELLE



TRANSFORMATION DES FEVES DE CAFE ET DE CACAO EN COTE D'IVOIRE



Côte d'Ivoire, pays agricole et industriel...

Document : **Note d'analyse sectorielle**

Secteur : **Transformation des fèves de
café et de cacao**

Bénéficiaire : **Tous porteurs de projets**

Réalisé par :

SIGES CI

Tel : 27 22 21 99 81

Email : info@siges.ci / www.siges.ci

Abidjan – Cocody, 2 plateaux



SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	3
GRAPHIQUES, TABLEAUX ET FIGURES	4
INTRODUCTION.....	5
I. PRESENTATION GENERALE.....	6
a) Historique.....	6
b) Etat des lieux.....	7
c) Principaux indicateurs.....	8
II. FONCTIONNEMENT.....	9
a) Règlement et mesures gouvernementales.....	9
b) Analyse du marché et des principaux acteurs.....	9
c) Caractéristiques de la clientèle.....	10
III. PERSPECTIVES.....	12
CONCLUSION.....	15

GRAPHIQUES, TABLEAUX ET FIGURES

Graphiques

Graphique 1 : Evolution de la production et du broyage de fèves de cacao

Graphique 2 : Evolution de la production de fèves de café

Graphique 2 : Evolution des prix d'achat bord champs de 2011 à 2023

Tableaux

Tableau 1 : Liste de quelques transformatrices de la filière

Tableau 2 : Indicateurs du secteur en 2022

Figures

Figure 1 : Matières premières et produits dérivés

Figure 2 : Fèves de cacao

Figure 3 : Fèves de café

Figure 4 : Organigramme des acteurs clés du secteur

Figure 5 : Caractéristiques de la clientèle

INTRODUCTION

L'économie ivoirienne connaît une belle performance depuis la fin de sa décennie de crises avec un taux moyen de croissance de 8% entre 2012 et 2019. Malheureusement, cette situation a été impactée par la pandémie de la COVID-19 qui a ébranlé l'ensemble des économies du monde entier. Grâce à ses fondamentaux qui se caractérisent par une économie assez solide et dynamique, la Côte d'Ivoire a su amortir les effets néfastes de cette crise mondiale en générant une croissance économique positive (2%) en 2020. Les différentes mesures de relance mises en œuvre par le Gouvernement ont permis une parfaite reprise de l'activité économique en dépit des effets de la crise en Ukraine. Cette dernière a entraîné une hausse du taux d'inflation et un resserrement de la demande des partenaires extérieurs notamment la Chine, en contribuant à creuser davantage les déficits publics. Cependant, l'économie ivoirienne a continué son redressement progressif en dégagant un taux de croissance respectif de 7,4% et 6,7% en 2021 et 2022.

Conscient de l'impact de ces différents chocs exogènes sur son économie, le Gouvernement ivoirien a entrepris à travers ses différents Plans Nationaux de Développement (PND) dont le plus récent ; le PND 2021-2025, la diversification de son économie, en œuvrant à la rendre moins dépendante aux exportations des matières premières.

La Côte d'Ivoire a une économie qui enregistre une forte dominance de son secteur agricole qui contribue à 21,4% du PIB (Banque Mondiale) et ayant la plus forte contribution en création d'emplois. A titre d'exemple, le pays est 1^{er} producteur mondial de cacao, 1^{er} producteur mondial de noix de cajou, 1^{er} producteur mondial de noix de cola, etc. Ces performances dans le domaine agricole devraient faire de la Côte d'Ivoire un pays fortement industrialisé. Malheureusement, la quasi-totalité de ses matières premières notamment agricoles sont exportées en matières brutes, sans transformation et réduisant de ce fait les profits potentiels qui auraient pu être générés.

Au regard de cette situation, le Gouvernement a mis au cœur de ses priorités la transformation des matières premières agricoles. Ainsi, de nombreuses dispositions ont été prises pour faciliter l'installation et l'accompagnement d'acteurs privés nationaux et étrangers dans la transformation des matières premières agricoles en produits semi finis et finis.

Dans le cadre de la mise en œuvre de cette vision du Gouvernement ivoirien, la transformation des fèves de cacao et de café a été identifiée comme une priorité surtout que le pays demeure respectivement premier producteur mondial avec 2,4 millions de tonnes et troisième producteur africain de café avec 95 000 tonnes en 2022. Face à cette production importante, seulement 40% sont transformés localement en produits finis pour le cacao et un peu moins de 19% pour le café et le reste exporté vers les pays d'Europe d'Amérique du nord.

Le présent document vise à orienter et motiver principalement la prise de décisions des investisseurs privés sur les opportunités d'affaires dans le secteur de la transformation de fèves de café et de cacao en Côte d'Ivoire. Ce document, est structuré en 3 grandes parties. Dans un premier temps, une présentation générale du secteur d'activité, ensuite, la mise en évidence de son fonctionnement et en dernier lieu les perspectives d'évolution du secteur.



I- PRESENTATION GENERALE

a) Historique

Le cacaoyer et le caféier, tous deux originaires d'Amérique Latine, ont été introduit en Côte d'Ivoire vers la fin du XIX^e siècle par le colon français Artur VERDIER. Sous son impulsion, les premières cultures commencèrent dans la zone d'Assinie. Peu à peu, ces cultures s'implantent en Côte d'Ivoire, dans les régions de l'Indénié et des Lagunes où elles sont primitivement cantonnées. Puis, elles s'étendent progressivement vers les régions du Centre et de l'Ouest. A partir de 1912, les productions cacaoyère et caféière du pays s'accroissent lentement, mais régulièrement. De 20 945 kilogrammes à cette époque, pour le cacao, la production passe à 240 tonnes à la fin de la guerre en 1945. Quant à celle du café, elle était d'un peu moins de 4 000 kilogramme avant d'atteindre 36 000 tonnes en 1945.

Depuis son accession à l'indépendance en 1960, avec le slogan "**le succès de ce pays repose sur l'agriculture**", les politiques gouvernementales allant dans ce sens ont permis à la Côte d'Ivoire d'être à partir de 1977 la première productrice mondiale de cacao. Aujourd'hui, elle domine encore le marché mondial des pays producteurs de cacao, devant le Ghana, avec 40% de la production mondiale. Première source de devises du pays, les exportations de cacao fèves et cacao transformé représentaient près de 45% des recettes d'exportation du pays en 2021. Toutefois, seulement une part représentant 40% du cacao est aujourd'hui broyé localement. Cette filière stratégique pour l'économie du pays représente entre 15% et 20% du PIB.

Au titre des sociétés de transformation, il faut noter la forte présence de grands groupes plus dans la transformation du cacao que celle du café :

Tableau 1 : Liste de quelques transformateurs présents dans la filière

INDUSTRIES DE TRANSFORMATION	
Cacao	Café
SACO	NESTLE
CARGIL COCOA SARL	AWAHUS
CEMOI	IVORY BLUE
OLAM	CAFE BONDIN
TAFISSA	CICAFE

Sources : Ministère de l'industrie et du commerce / Conseil Café-Cacao / FIRCA

Parmi cette liste restreinte des transformateurs de cacao, seule la société TAFISSA est à capitaux ivoiriens. Ce qui traduit la domination des grands groupes dans ce secteur de la transformation. Cependant, on constate l'existence de plus de 32 torréfacteurs locaux pour la transformation du café pour la plupart de petites unités de transformation.

b) Etat des lieux

En 2022, la production annuelle était estimée à près 2,4 millions de tonnes pour les fèves de cacao et 95 000 tonnes pour les fèves de café. Sur ces volumes, 2,2 millions de tonnes (soit 92%) ont été exportées pour le cacao (en fèves et en beurre de cacao) et 74 000 tonnes (soit près de 78%) pour le café. Cette situation permet certes à l'Etat d'accroître ses recettes d'exportation et de capter des devises pour l'économie sous régionale (UEMOA), pour laquelle elle occupe la première place (40% du PIB) mais de manière structurelle, elle est moins profitable à l'économie interne car elle crée moins de valeur ajoutée.

Par ailleurs, la capacité de broyage a connu une évolution positive en passant d'une capacité estimée à 545 000 tonnes en 2012/2013 à une capacité estimée à 972 000 tonnes en 2021/2022 soit 40% de la production nationale. Ce qui fait de la Côte d'Ivoire, la première industrie de broyage de la fève de cacao au monde devant les Pays-Bas. Cette évolution s'explique par l'extension des capacités installées des groupes tels que SACO et CARGILL mais aussi par l'implantation de nouvelles unités telles que celle du groupe GUAN CHONG BERHAD (GCB).

Quant à la capacité installée pour la transformation des fèves de café, en nette progression, elle est estimée à 17 000 tonnes en 2021/2022 soit un taux de transformation à peu près de 18%. Cette culture est à reculons car le pays occupe à ce jour respectivement la 4ème et 17ème place africaine et mondiale.

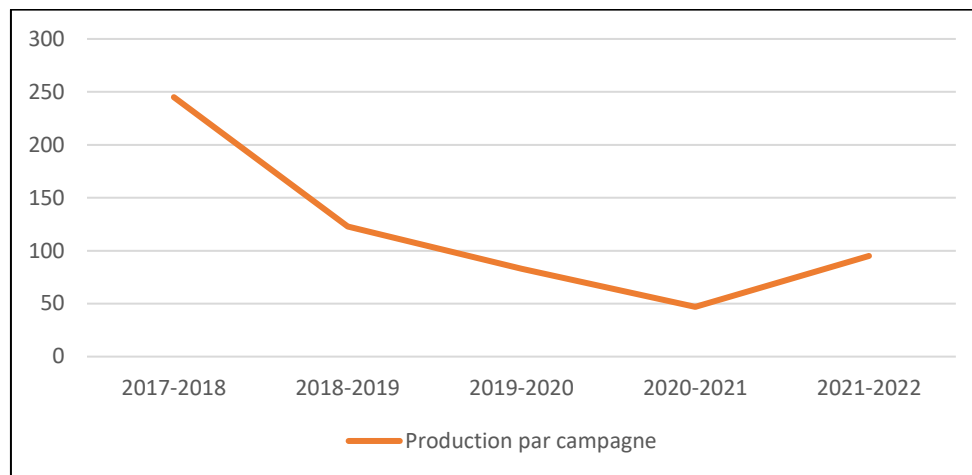
Graphique 1 : Evolution de la production et du broyage de fèves de cacao (en milliers de tonnes)



Source : Direction des Prévisions, des Politiques et des Statistiques Economiques (DPPSE)



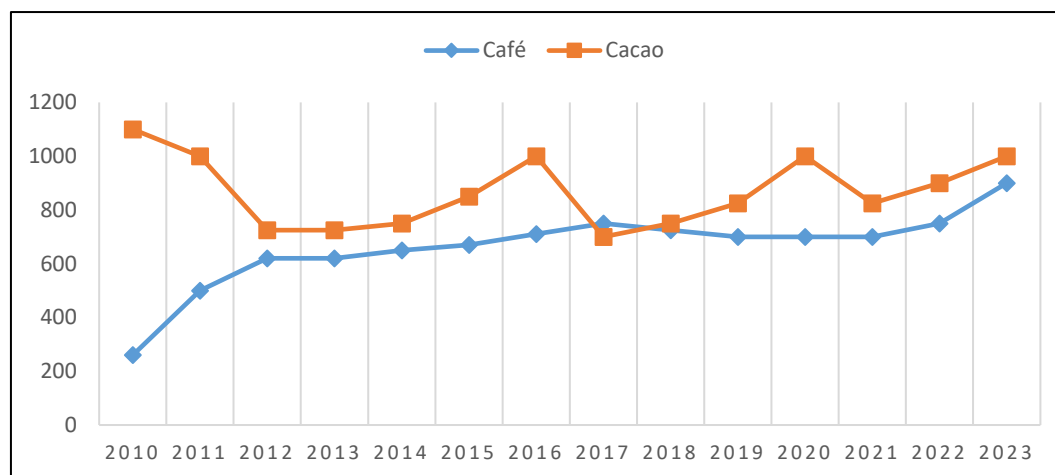
Graphique 2 : Evolution de la production de fèves de café (en milliers de tonnes)



Source : SIGES CI à partir des données disponibles

L'on constate la chute progressive de la production de fèves de café sur ces 4 dernières années. Cette baisse est due à la mauvaise pluviométrie et au désintéressement des producteurs face à la faiblesse du prix bord champs du café.

Graphique 3 : Evolution du prix d'achat bord champs de 2011 à 2023



Source : SIGES CI à partir des données disponibles

Sur ces années, les prix bord champs du cacao ont toujours été élevés que ceux du café exception faite pendant la campagne 2016-2017. Au regard du prix bord champs de la campagne 2021-2022, les producteurs de la filière café-cacao ont obtenu des recettes globales de 2 231 milliards FCFA.

c) Principaux indicateurs

La Côte d'Ivoire, pays d'Afrique de l'Ouest comptant 29.000.000 d'habitants, est le premier producteur mondial de fèves de cacao, avec une production moyenne annuelle de 1.200.000 tonnes, soit 41 % de l'offre mondiale. Sur le plan économique, le niveau de production atteint fait que l'économie cacaoyère fournit environ 40 % de recettes d'exportation, et contribue pour 20 % à la formation du Produit Intérieur Brut (PIB). Au plan social, ce sont environ 800.000 producteurs qui animent l'appareil de production, faisant ainsi vivre environ 8.000.000 de personnes des revenus du café et du cacao. Les vergers de cacaoyers et de caféiers sont principalement répartis dans les zones sud, ouest, centre et sud-nord du pays, avec une forte concentration dans les zones sud-ouest et sud-est. Ces zones représentent les lieux de grandes productions du pays. Ces indicateurs ci-après illustrent parfaitement pour la campagne 2021-2022 la situation de la filière café-cacao en Côte d'Ivoire.

Tableau 2 : Indicateurs du secteur en 2022

Rubrique	Café	Cacao
Nombre de producteurs	180 000	600 000
Production annuelle (tonne)	95 000	2 400 000
Taux de transformation (%)	18%	40%
Transformation (tonne)	17 000	972 000
Nombre de transformateurs	+ de 30	+ de 10
Chiffre d'affaires total généré (FCFA)	Non disponible	+ 1 015 milliard

De plus, même si ces produits transformés sont vendus sur le marché local, il faut retenir qu'une bonne partie est exportée vers le marché européen.

Aussi, convient-il de noter que la plupart des grands transformateurs sont installés au sud du pays et certains dans les zones de production des fèves de café et de cacao.

II- FONCTIONNEMENT

a) Règlementation et mesures gouvernementales

En Côte d'Ivoire, l'Etat a mis en place plusieurs structures en vue de réguler le secteur. C'est le cas du Conseil de Régulation, de Stabilisation et Développement de la filière café-cacao aussi appelé Conseil du Café-Cacao (CCC), crée par l'ordonnance N°2011-481 du 28 décembre 2011, qui est l'organe en charge de la régulation et de la stabilisation des prix du café et du cacao.

Pour sa part, le Fonds Interprofessionnel pour la Recherche et le Conseil Agricole (FIRCA) est l'organe chargé par l'Etat et la profession agricole, de la mobilisation des

ressources et du financement des programmes de recherches agronomique et forestière appliquée.

De plus, pour favoriser la transformation du cacao en produits dérivés, l'Etat ivoirien a décidé en 2017, de l'application d'un Droit Unique de Sortie (DUS) différencié en fonction de la nature du degré de transformation du cacao. Ce droit est déterminé à 13,2% pour la masse de cacao, 11% pour le beurre et le tourteau, 9,6% pour la poudre et 0% pour le chocolat.

A ce titre, le code des investissements définit le secteur de l'agro-alimentaire comme un secteur de catégorie 1. Un secteur qui bénéficie de plus d'exonérations fiscales et douanières pour des investissements en phase développement et de création d'activités. Le code des investissements octroie également des avantages pour des durées plus longues (10 à 15 ans) pour les investissements réalisés hors du grand Abidjan et surtout dans les zones de production des fèves de café et de cacao.

Par ailleurs, il faut également noter la mise en place en août 2021 par la Côte d'Ivoire et le Ghana de la **Cocoa Initiative** (CIGCI). Cette institution a pour mission de coordonner les institutions et les politiques cacaoyères des deux pays aux fins de promouvoir, de favoriser et de défendre leurs intérêts collectifs sur le marché international. Elle est également chargée de veiller au paiement effectif du Différentiel de Revenu Décent (DRD) aux producteurs.

Enfin, il est important de noter que l'activité d'achat des fèves de café et de cacao est soumise à l'obtention d'un agrément auprès du régulateur ainsi qu'une ou plusieurs certifications aux normes internationales pour l'activité de transformation.

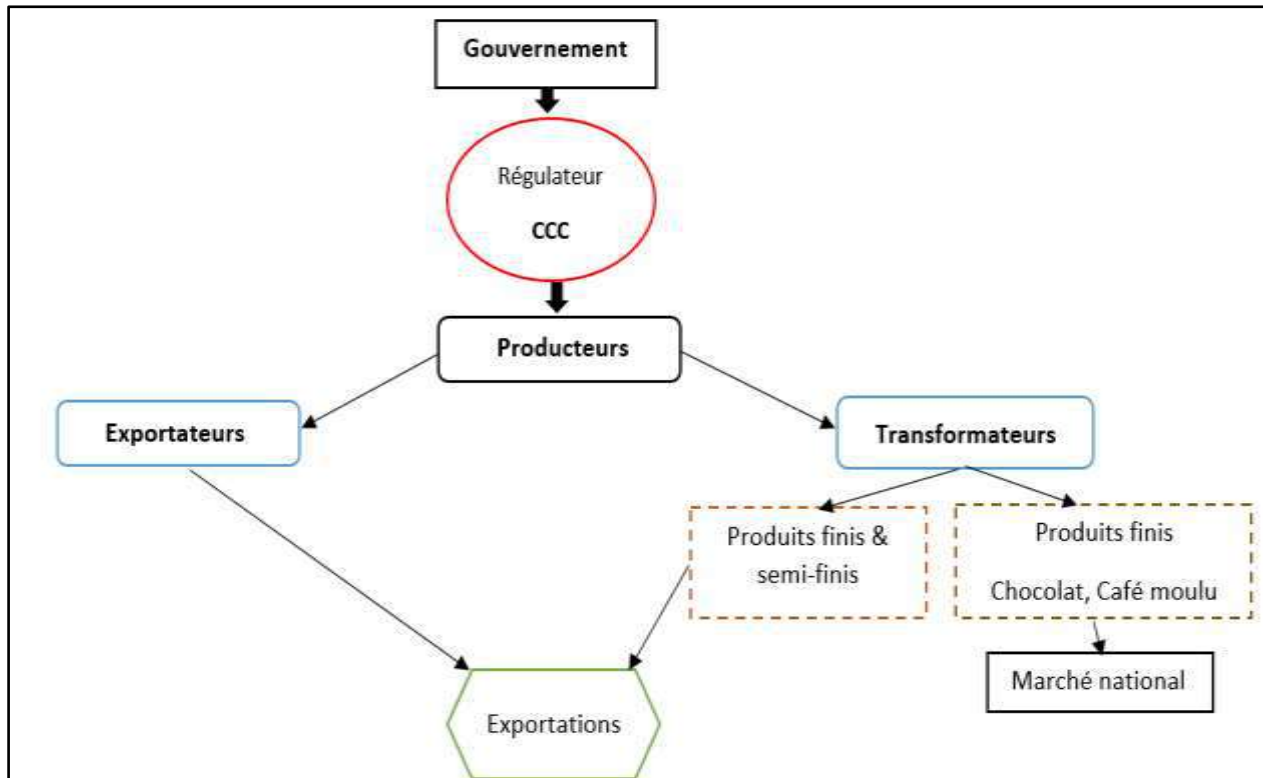
b) Analyse du marché et des principaux acteurs

La production est le fait de petits exploitants agricoles, d'organisations plus ou moins structurées de type coopératives ou de grands groupes (grandes plantations).

Le cacao marchand issu du travail des producteurs ou d'artisans locaux est introduit dans des circuits de commercialisation dont le nombre d'acteurs a beaucoup augmenté depuis la libéralisation des filières. Les plus nombreux agissent comme intermédiaires afin d'alimenter les industriels et les exportateurs. Aujourd'hui, les grands industriels et exportateurs investissent dans des systèmes d'achat plus près des producteurs au détriment des acteurs plus petits. Ce système touche également les exportateurs locaux agréés qui, très nombreux dans un premier temps voient pour les plus fragiles leurs parts de marché se réduire et disparaissent. Ces grands exportateurs jouent aussi un rôle croissant dans la transformation du cacao marchand en produits manufacturés. Ces produits finis et semi-finis issus de l'industrie sont composés de liqueur, beurre, poudre de café et de chocolat. Trois grands groupes multinationaux dominent ce marché national : OLAM, Cargill et SACO filiale de Barry Callebaut. Ils sont également présents dans les

pays producteurs ouest-africains aux côtés d'autres acteurs dont l'importance varie selon les pays.

Les principaux acteurs de l'écosystème sont :



A travers cette représentation schématique, l'on observe que le Gouvernement définit la politique générale et fixe le prix d'achat bord champs de la matière première. Le régulateur quant à lui supervise et veille au respect des dispositions établies. Dans la partie opérationnelle, nous retrouvons d'une part les transformateurs et les exportateurs qui sont les acheteurs et d'autre part les producteurs qui sont les vendeurs.

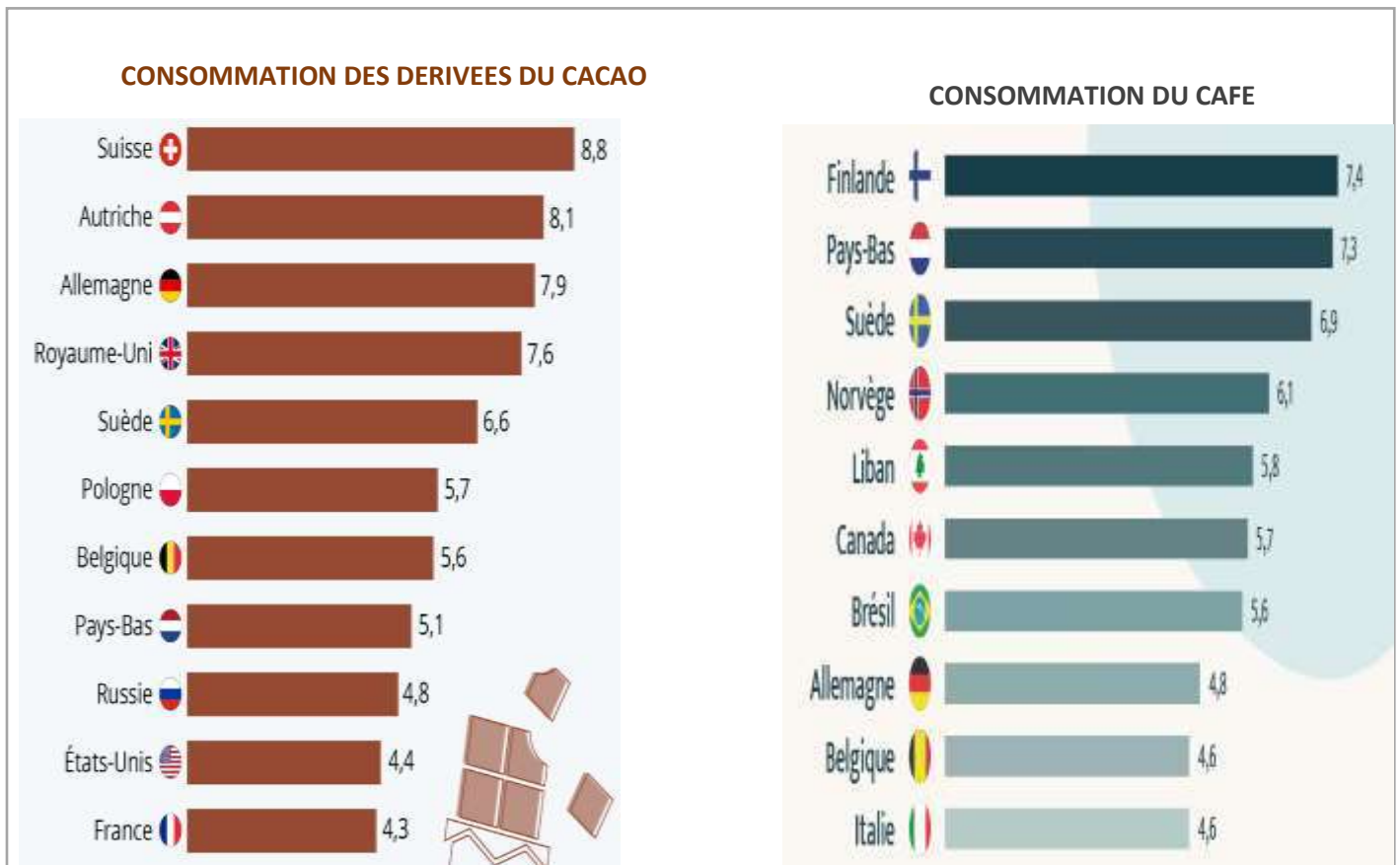
c) Caractéristiques de la clientèle

Le marché des produits finis des fèves de café et de cacao est essentiellement orienté à l'exportation. Le marché local reste dominé par les grands groupes industriels dont plus de la moitié des produits transformés est destinée au marché international.

La clientèle locale reste assez variée, constituée majoritairement de la classe moyenne ivoirienne et des expatriés. Ces produits, principalement de la poudre de café, du beurre de chocolat, du biscuit et de la confiture sont commercialisés dans les grandes surfaces de distribution (supermarchés, superettes, etc.).

Les grandes unités de transformation privilégient le marché international parce qu'il apparaît plus rentable que le marché local en dépit des procédures et des charges supplémentaires liées à l'exportation.

La figure ci-après nous indique les grandes zones de consommation des produits dérivés du cacao et du café.



Source : extrait site « Euromonitor via Lindt & Sprüngli »

Ces différentes informations sur les caractéristiques de la clientèle doivent guider les transformateurs dans leurs décisions d'investissement.

En maintenant son niveau de production, la Côte d'Ivoire donne la garantie aux industries de transformation de disposer de la matière première suffisante pour le fonctionnement de leurs usines, à travers la production de divers produits issus des fèves de café et de cacao.

Le tableau ci-après présente un aperçu des risques et avantages à prendre en compte dans ce secteur.

FORCES	FAIBLESSES
<ul style="list-style-type: none"> • Abondance de matière première ; • Tendance croissante de la production de café et de cacao ; • Avantages fiscaux et douaniers accordés par le code des investissements. 	<ul style="list-style-type: none"> • Existence d'une barrière à l'entrée du secteur de 25 à 200 millions de FCFA ; • Activité nécessitant de lourds investissements ; • Faiblesse des revenus des producteurs.
OPPORTUNITES	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> • Forte demande sur le marché ; • Subvention accordée aux transformateurs nationaux ; • Réduction des frais de la caution d'agrément et de l'existence du DUS ; • Dynamisme du marché existant. 	<ul style="list-style-type: none"> • Changements climatiques ; • Fluctuation des cours mondiaux ; • Hausse des prix des intrants agricoles.

III- PERSPECTIVES

Dans la dynamique de l'industrialisation de son économie, la Côte d'Ivoire envisage d'accroître son taux de transformation locale de la fève de cacao pour atteindre 50% à l'horizon 2025. La réalisation de cette ambition a conduit à la mise en place de mesures d'amélioration de la production nationale à travers les différentes versions du PNIA, pour faire du pays le premier transformateur mondial de beurre de cacao. En plus de cette initiative, le Conseil café-cacao est en collaboration avec les structures agricoles spécialisés en vue de financer les recherches agronomiques pour optimiser le niveau de production de la culture du café. De plus, le Gouvernement a mis en œuvre des mesures incitatives pour améliorer l'environnement des affaires en dotant le pays d'un code des investissements attractif qui favorise l'éclosion des industries.

Il faut également noter que la consommation mondiale de chocolat, principal dérivé du cacao demeure croissante de l'ordre de 5% par an depuis 2015. Toutefois, même si les retours sur investissements enregistrés par les transformateurs locaux sont satisfaisants, il faut savoir qu'investir dans la transformation du café et du cacao nécessite des capitaux importants.

Par ailleurs, il convient de noter que la demande en consommation de produits finis de café et de cacao est de plus en plus importante à l'exportation surtout pour le cacao mais également sur le marché intérieur où l'on assiste à l'éclosion d'un marché porteur pour la classe moyenne ivoirienne et les expatriés. Cette dynamique est accompagnée également par le Gouvernement qui sensibilise et encourage la consommation des produits locaux. Toutes ces actions augurent de belles perspectives pour ce secteur à fort potentiel de croissance pour la Côte d'Ivoire.

CONCLUSION

La présente note d'analyse avait pour objectif de mettre en évidence le secteur de la transformation des fèves de café et de cacao en Côte d'Ivoire afin de présenter aux potentiels investisseurs les opportunités disponibles tout en contribuant à favoriser la réalisation de la vision du Gouvernement qui est d'augmenter le taux de transformation local à 50% à l'horizon 2025. Loin d'être une étude empirique ou un business plan, cette note d'analyse sectorielle aide à la prise de décisions des porteurs de projets qui pourraient approfondir et affiner leurs études ou analyses en cas d'intérêts pour ce secteur.